
YESIM NAZLAR : Bonjour et bonsoir à tous. Bienvenue à cet appel du sous-comité de l'ALAC sur la sensibilisation et l'engagement, mardi 2 février. Il est 20 h 7.

Sur le canal anglais, nous avons Dev Anand Teelucksingh, Cheryl Langdon-Orr, Maureen Hilyard, Wolf Ludwig, Olivier Crepin-Leblond, Daniel Nanghaka, Beran Dondeh, Nkem Nweke et Glenn McKnight.

Sur le canal espagnol, nous avons Harold Arcos.

Et sur le canal français, nous avons Yaovi Atohoun et Aziz Hilali.

Nous avons reçu les excuses d'Alfredo Calderon et d'Alan Greenberg.

Du personnel de l'ICANN aujourd'hui, nous aurons Heidi Ullrich, Gisella Gruber, Tanzanica King, Deborah Escalera et moi-même, Yeşim Nazlar.

Je vous rappelle que nous avons des canaux d'interprétation. En espagnol, nous aurons Sabrina et David. Et en français, Camila et Isabelle.

Je vous rappelle de dire vos noms au moment de prendre la parole, s'il vous plaît, pour la transcription et pour l'interprétation.

Merci. Dev, vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Yeşim.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Je suis content de voir qu'on a tant de participants de la communauté d'At-Large impliqués à ces activités de sensibilisation que nous organisons pour la réunion de Marrakech.

La réunion publique de l'ICANN à Marrakech est d'ici un mois. Donc, on n'a pas beaucoup de temps. Nous avons deux pages Wiki qui ont été créées. L'une porte sur les événements de sensibilisation qu'on a organisés pour Marrakech. Et ces événements comprennent deux types d'activités.

Heidi, s'il vous plaît, si on peut voir cette page. On a d'une part les activités avec les étudiants de l'Université. On a les étudiants de l'Université de Rabat et des étudiants locaux de Marrakech pour qui on a programmé un déplacement dimanche et également le logement dans un hôtel. Ces étudiants vont arriver dimanche. Et on a ici le programme des activités qu'on a organisées pour eux lundi et mardi également. Notre deuxième événement de sensibilisation est une visite à l'Université de [peu clair] mardi après-midi.

Outre voir le programme et nous dire si tout est correct pour vous, je voudrais savoir s'il vous semble qu'il faudrait que l'on fasse quelque chose d'autre avant la réunion de Marrakech, avant même qu'ils arrivent à la réunion publique de l'ICANN.

Je voudrais d'abord à discuter de la logistique impliquée dans ces activités de sensibilisation surtout.

J'ai partagé sur l'ordre du jour ces espaces de travail. Vous avez tous la possibilité d'y accéder et de défiler dans la page comme vous voudrez.

Les étudiants vont venir au centre de conférence samedi à 17 h 30.

Oui, Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Dev. Premièrement, je dirais que seuls les étudiants de Rabat vont venir au centre de conférence dimanche. Les autres ne viendront pas.

D'autre part, je voudrais que l'on confirme tout cela.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Entre 60 et 65 personnes qui vont venir. Mais ce n'est que les étudiants de l'Université de Rabat, pas des étudiants de l'université locale si j'ai bien compris.

Aziz, est-ce que vous êtes connecté à l'appel? Vous pourriez peut-être nous répondre à cela? Est-ce que vous pourriez confirmer la quantité d'étudiants qui vont venir de Rabat et combien d'étudiants vont venir de l'université locale?

AZIZ HILALI :

Oui. Bonsoir à tous. On vient de finir la réunion concernant l'organisation de ces activités *outreach* à Marrakech. Effectivement, pour l'instant nous sommes concentrés surtout sur la venue, la logistique et le financement du voyage que nous allons faire avec les étudiants qui vont venir de Rabat jusqu'à Marrakech. Je rappelle qu'il y a deux universités — en fait, nous, on les appelle des « écoles d'ingénieurs » —, qui s'appelle l'Institut national des télécoms de Rabat

et l'autre, il s'appelle l'Institut supérieur de communications. Il y aurait – pour l'instant, j'ai lancé moi-même un formulaire des candidatures en demandant aux étudiants de motiver leur volonté de venir à la réunion de Marrakech. Et nous comptons – j'ai les capacités d'aller jusqu'à 40 étudiants de Rabat.

Ensuite, nous allons, la semaine prochaine, contacter l'Université de Marrakech. J'attends une lettre que doit envoyer Pierre Dandjinou. Il a toujours passé à l'Université de Marrakech pour coordonner avec eux. Et puis, effectivement, c'est une très bonne idée. Pour l'instant, on ne l'a pas encore fait. Je n'ai pas encore la liste des étudiants locaux qui vont s'inscrire. Bien sûr, dès que j'ai la liste, on va demander à ces étudiants de s'inscrire avant le lundi matin pour qu'ils puissent venir directement, à 8 h, pour pouvoir accéder à la cérémonie d'ouverture.

Donc, entre une quarantaine de Marrakech, une vingtaine ou trentaine – pardon, une quarantaine de Rabat, une quarantaine d'étudiants de Rabat, à peu près une trentaine de Marrakech pour qu'ils puissent assister à la réunion – à la cérémonie d'ouverture.

Maintenant, on est en train aussi de mettre en place un programme – vous l'avez devant vous, sur l'écran – deux programmes, dimanche soir jusqu'à mardi, et que nous allons essayer de mettre en place. Bien sûr, on a des problèmes de salle, par exemple on a fait une réunion avec Janice il n'y a pas cinq minutes et on a trouvé qu'il y a des problèmes de salle pour réunir ces étudiants avec les jeunes de NextGen ou avec les *fellows*. Mais ce qu'on a trouvé finalement comme solution, c'est que nous allons partager ces élèves – et c'est moi-même qui vais m'occuper de ça avec Tijani – en groupes de manière à ce qu'ils aient – lorsqu'il n'y

a pas de sessions d'*outreach*, ils vont aller dans des salles pour assister à des réunions spécifiques de différentes *constituencies*. Et je leur ai demandé personnellement de faire en même temps des rapports qui seront affichés sur le Wiki en parallèle lorsqu'ils iront dans une salle de réunion. Voilà. J'ai terminé. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Aziz. Donc, nous aurons une quarantaine d'étudiants de Rabat et à peu près 30 de Marrakech. Il faut se préparer pour chacun de ces étudiants, bien sûr. Et étant donné la quantité d'étudiants qui veulent assister, est-ce qu'il vous semble qu'il serait possible à peu près 90 ensembles de documents pour en avoir en plus au cas où?

HEIDI ULLRICH : C'est la première fois que j'entends dire qu'on aura à peu près 80 étudiants. Donc, on devrait avoir 90 clés USB, etc. Je pense qu'à mesure que la réunion se rapprochera on devra confirmer la quantité spécifique. Moi, je n'avais pas cette liste ou cette quantité. Il faudrait que l'on soit au courant à mesure que la date approche.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. Merci. De toute façon, je pense que la planification devrait être prête d'ici une semaine à peu près. Et là, à ce moment-là, on aura une idée plus claire de la quantité de matériel qu'on devrait avoir de disponible pour les rendre aux étudiants.

Qui c'est qui demande la parole? Daniel? Je pense que c'était bien vous?

DANIEL NANGHAKA : Oui. On parle ici du nombre d'étudiants qui vont assister à la réunion, mais je pense qu'on devrait statuer à peu près une centaine plutôt. Parce qu'on pourrait avoir d'autres étudiants qui viennent à la réunion au-delà du programme de sensibilisation, en dehors de cette initiative.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. Oui, Daniel. Donc, vous dites qu'il pourrait y avoir d'autres étudiants qui voudraient assister, par exemple, à travers le Programme de boursiers ou que les gens qui sont inscrits dans le Programme de la Nouvelle Génération pourraient également vouloir accéder à ces matériels, c'est bien ça?

DANIEL NANGHAKA : Oui. C'est correct.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, d'accord. Merci, Daniel. C'est une bonne suggestion. On devrait donc peut-être également avoir des clés en plus pour les distribuer aux étudiants du Programme de boursiers et du Programme de la Nouvelle Génération. Donc, tant mieux d'en avoir en plus.

Donc, peut-être qu'on devrait penser à avoir 90-100 clés...

HEIDI ULLRICH : Excusez-moi, Dev. Il nous manque plus qu'un mois pour la réunion et on parle de beaucoup plus d'étudiants que ce qu'on avait dit jusqu'à présent. Donc, il faut que ce soit absolument clair pour nous d'ici peu parce qu'on va commencer à demander les clés USB. Et on a également

Deborah Escalera qui est connectée à cet appel. C'est elle qui travaille avec l'Équipe de Nouvelle Génération. Je ne sais pas si elle a des informations à partager avec nous. Elle a un programme différent du nôtre.

JANICE DOUMA LANGE : Oui. On a eu un autre appel et on a décidé de travailler ensemble entre la Nouvelle Génération et les boursiers. Mais je ne pense pas qu'on doive en discuter à ce point-là. On sait qu'il y a des séances le matin qui sont très peuplées. On devrait peut-être se concentrer sur les étudiants de chaque programme d'abord, pour s'assurer qu'ils aient les documents qui leur correspondent.

On a eu un autre appel entre ICANN *Learn* et la Nouvelle Génération et les boursiers, et on a décidé de travailler ensemble. Mais de toute façon, les étudiants vont remettre les documents en commun entre eux si on n'a pas suffisamment de clés.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Janice. J'ai Heidi qui lève la main.

Heidi.

AZIZ HILALI : Oui. Merci, Dev. Juste pour corriger. J'entends 80...

INTERPRÈTE : Heidi est en train de parler. Pardon.

HEIDI ULLRICH : Les étudiants de la Nouvelle Génération ont l’occasion de participer aux sessions d’ICANN *Learn* et des boursiers s’ils veulent avoir d’autres informations. Donc, on a accordé d’organiser une réunion de 8 h à 9 mardi où ils seront tous invités. Et ce sera le moment où tous les étudiants pourront se renseigner au sujet de chaque programme et échanger des informations qu’on leur donnera au sein du Groupe de sensibilisation d’ALAC ou des autres programmes, NextGen ou des boursiers. Donc, ils vont recevoir tout cela du personnel à ce point-là, si vous voulez. Je voulais justement préciser ça.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Heidi.

Aziz, allez-y.

AZIZ HILALI : C’est à moi?

INTERPRÈTE : Oui. Vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Dev. Juste une remarque. J’ai entendu « 80 », j’ai entendu « 90 » et j’ai entendu « 100 » comme nombre. Je voudrais juste préciser que ce que j’ai dit – et je le répète : peut-être que je me suis fait mal comprendre –, il y a à peu près une quarantaine de personnes qui vont venir de Rabat. Et puis, ceux de Marrakech, pour l’instant il n’y a eu aucun contact, à part une visite qu’on a faite à l’Université de

Marrakech. On a parlé de l'hypothèse que les étudiants participent. Donc, s'il vous plaît, je précise que je suppose, je dis bien que je suppose que des étudiants de Marrakech vont venir s'inscrire. En tous cas, je vous tiendrai informé dès qu'on aura rencontré le président de l'Université avec lequel nous allons prendre rendez-vous, soit la semaine prochaine, soit la semaine d'après. Voilà. Je tiens à le préciser. S'il vous plaît, les étudiants de Rabat — pour l'instant, je m'occupe des étudiants de Rabat. Les étudiants de Marrakech, je n'en ai aucun pour l'instant. Il n'y a aucun contact. Ils attendent une lettre qui doit être signée par l'ICANN, qu'on a envoyée à l'Université pour ensuite prendre contact. Et à ce moment-là, je pourrai leur demander d'envoyer des étudiants qui vont s'inscrire pour la réunion de Marrakech. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Aziz. Moi, ce qui m'inquiète, c'est que le temps passe. Le temps file, hein? Donc, il faudrait que l'on définisse exactement la quantité de personnes qui vont assister à la réunion. Je suggère, Aziz, que l'on essaie d'avoir ces informations avant la fin de la semaine afin de savoir quelle sera la quantité finale d'étudiants qui vont participer afin de pouvoir commander les clés USB et tout ce qu'il nous faut.

Donc, Aziz, en tant qu'action à suivre, il est urgent que l'on définisse combien d'étudiants de l'Université de Marrakech vont assister à la réunion avec les étudiants de Rabat.

Alors, est-ce qu'on pourra confirmer cela vers la fin de cette semaine, Tijani? Est-ce que c'est raisonnable?

TIJANI BEN JEMAA :

Le problème est qu'Aziz avait à peu près accordé un programme avec cette université qui participe au Programme de sensibilisation, mais le problème est qu'on n'a pas reçu la lettre formelle de l'Université. Et puisqu'on ne l'a pas reçue, on ne peut pas avancer. Donc, on attend en ce moment que la lettre formelle soit envoyée. Et par la suite, on aura une confirmation. Mais ma question à ce point-là est pour Aziz. Est-ce que les étudiants de Marrakech vont venir au centre de conférence? Et s'ils vont venir, comment vont-ils le faire? Quelle est la quantité d'étudiants qui va pouvoir venir? Donc, c'est possible que l'on ait entre 20-25 étudiants, maximum. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Tijani. Aziz, allez-y,

AZIZ HILALI :

Merci, Dev. Écoutez, moi, j'aurais bien aimé vous donner le nombre exact si on m'avait donné le temps. Je tiens à préciser – et Heidi peut en témoigner — que j'ai eu l'accord du budget que ce week-end. Alors, on ne peut pas me demander le nombre exact tout de suite. Donc, comprenez-moi bien s'il vous plaît, je n'ai commencé l'invitation d'étudiants de Rabat que ce lundi. On est mardi et j'ai commencé à inviter les étudiants qu'hier. Hier, j'ai lancé un formulaire en ligne pour que les étudiants s'impliquent. Deuxièmement — et le retard n'est pas aussi de ma faute —, la réunion de Marrakech – les étudiants de Marrakech, j'attends une lettre formelle de l'ICANN pour qu'elle soit envoyée à l'Université de Marrakech, chose qui n'est toujours pas faite. Donc, s'il vous plaît, je fais tout mon possible. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'heures que je passe sur la préparation de la

réunion ICANN 55. Donc, s'il vous plaît, vous pouvez me comprendre si je vous dis ça. Le budget pour loger ces étudiants de Rabat, je n'ai eu la confirmation que samedi soir, et nous sommes lundi. Merci. J'ai terminé de parler.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Aziz.

AZIZ HILALI : Ça été bien traduit, j'espère. Parce que...

DEV ANAND TEELUCKSINGH : J'espère qu'on recevra une confirmation de l'Université de Marrakech. Il semblerait...

AZIZ HILALI : Il n'a rien compris.

Dis-lui que je l'arrête. Dis-lui que je l'arrête tout de suite. S'il vous plaît. Dis-lui que je l'arrête de parler.

INTERPRÈTE : Levez la main.

Il dit qu'il espère que l'on pourra avancer cette semaine, mais il sait que vous avez beaucoup de problèmes.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : De toute façon, il faut qu'on essaie d'avancer parce qu'on doit commander le matériel.

Je vois que Tijani lève la main.

OK. Tijani, allez-y. Ensuite, ce sera Aziz.

TIJANI BEN JEMAA : Alors, ce que je voulais dire, c'est qu'on ne vous critique pas. Nous avons qu'il y a énormément de travail. Nous savons tout ce que vous faites. Et je suis honnête avec toi. De toute évidence, je sais la quantité de travail. Et ce n'est pas ça la question. Ce n'est pas la question que le travail n'est pas fait, c'est une question de timing. Les choses arrivent rapidement. Mais ce que je vous demande, Aziz, c'est d'essayer de fixer un nombre. Un nombre d'étudiants pour Marrakech. En fait, de choisir un nombre, par exemple 25. Pas plus de 25 personnes.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Beran souhaite prendre la parole.

Beran, allez-y.

BERAN GILLEN : Merci, Dev. Je voulais appuyer par rapport à ce que vient de dire Tijani. Il faudrait en fait simplement définir un nombre fixe. Comme ça, Aziz n'a pas à nous redire quoi que ce soit. Ensuite, Heidi aura quelque chose sur laquelle se baser pour pouvoir travailler de manière à pouvoir avancer. De cette manière, Aziz saura quel est le nombre maximum qui pourra

venir de l'Université de Marrakech et même chose pour Heidi. Je pense que c'est la meilleure approche à avoir.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Beran. En fait, vous avez résumé exactement ce qui peut être fait. Donc, je vois que vous avez la main levée, Aziz et Tijani, mais j'aimerais d'abord demander à Heidi de répondre.

HEIDI ULLRICH : Merci. Je suis tout à fait d'accord avec ce que Beran vient de dire. On peut peut-être établir une limite, ce serait en fait un total de 60. C'est ce qu'on avait déjà parlé. Cela nous permettrait d'avancer dans nos plans, dans notre planification. Merc.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Heidi. Je suis d'accord. Aziz, vous souhaitez reprendre la parole? Allez-y. Allez-y, Aziz.

AZIZ HILALI : Deux mots. On avait prévu entre 40 et 60 étudiants de Rabat et une trentaine de Marrakech. Voilà notre objectif. Maintenant...

INTERPRÈTE : Combien de Marrakech? J'ai mal entendu. Combien de Marrakech?

AZIZ HILALI : On estime — on souhaite, c’est notre objectif, c’est entre 40 et 60 de Rabat et 30 de Marrakech. Maintenant, je le répète, il nous faut le budget — on vient de l’avoir — et donc, il va nous falloir du temps pour savoir exactement le nombre d’étudiants qui vont venir de Rabat et il nous faut une lettre qui doit être transmise par Pierre Dandjinou à l’Université de Marrakech pour fixer avec eux le nombre d’étudiants. Voilà. Merci. J’ai terminé.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Aziz.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Aziz. Merci, Dev. Donc, c’est exactement ce que j’avais compris au début, c’est-à-dire qu’il y aurait environ 60 de Rabat et les 30 de Marrakech, ce sont des étudiants que nous allons rencontrer dans l’Université. Moi, c’est ce que j’avais compris au début. Et donc, c’est pour ça qu’on se disait toujours — on a toujours pensé, en fait, à 60. Mais les choses sont en train de changer étant donné le timing, étant donné le budget, etc. Donc, je comprends maintenant que nous n’avons que 40 personnes qui vont venir de Rabat, qui seront...

AZIZ HILALI : ... rien compris... Ce n’est pas ça. Ce n’est pas ça.

TIJANI BEN JEMAA :

Alors, les étudiants qui viendront de Marrakech ne pourront pas venir au centre de conférence et ne pourront pas participer aux séances avec les autres étudiants étant donné la taille des salles. Donc, on dit qu'on peut accueillir à peu près 60 personnes avec les boursiers, avec le NextGen, etc., et même avec l'At-Large. Donc, c'est un défi. Donc, l'idée, c'est en fait que les étudiants de Marrakech ne viennent pas au centre de conférence, qu'ils ne participent que le mardi après-midi. Donc, je ne suis pas d'accord avec Beran et Heidi qui disent que nous devons décider du nombre maintenant. Je crois qu'Aziz a un engagement qu'il a pris. Et donc, il faut que ce soit pris en compte. Il faut en parler avec Aziz avant de prendre une décision finale sur le nombre. Donc, Aziz, à mon avis, c'est la personne centrale qui doit contribuer à cette décision. Je comprends qu'il faut avoir un chiffre rapidement, c'est vrai. Mais voilà...

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Daniel, allez-y. Ensuite, Heidi.

DANIEL NANGHAKA :

Alors, en ce qui concerne le nombre, je crois que – maintenant que nous avons le chiffre de Rabat, je crois qu'il nous faut prévoir pour 100 personnes. Je pense que de toute façon, on ne va pas dépasser 100 étudiants. Au moins, on ne se limite pas, mais on peut quand même planifier. Je pense que c'est la bonne approche. De toute évidence, il y a énormément de travail qui est en train d'être fait sur place et il faut apprécier tous ces efforts et les prendre en compte. Pour moi, on peut dire un maximum de 100 personnes. 90-100 personnes à peu près.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Daniel. Si je comprends bien, je crois que la limite – surtout si on veut avoir, par exemple, une séance avec les boursiers, etc. – pour ce type de groupe, me semble-t-il, c’est 60. Donc, Heidi, est-ce que vous pouvez confirmer ceci?

HEIDI ULLRICH : Oui. Nous attendons toujours la confirmation sur certaines des salles, mais encore une fois, pour l’At-Large, si par exemple il souhaite participer aux activités de l’At-Large, je crois que la limite est de 60, voire 80 peut-être. Donc, pour les boursiers, je crois qu’il y en aura 40 pour la NextGen et 50 pour les boursiers. Donc, je sais que tous ont été très accueillants avec tous, mais il ne nous reste qu’un mois. Et le nombre est passé de 60 à pratiquement 100. Donc, du point de vue logistique, du point de vue de la taille des salles, du point de vue de gestion de décision, je crois qu’il faut être réaliste et qu’il nous faut limiter le nombre aux 60 sur lesquels on s’était mis d’accord au début. Je crois que, bien sûr, les étudiants souhaitent se rendre à la rencontre de l’ICANN, mais il n’y aura personne du point de vue du personnel pour les aider. On peut gérer par contre les 60. On a un programme qui correspond à ce chiffre. Mais si on ouvre les portes à pratiquement le double de personnes, là je pense qu’on aura vraiment des problèmes. Et à mon avis, ce programme ne sera pas aussi utile étant donné les difficultés logistiques. Merci beaucoup.

Attendez. Encore une chose, Dev. Je sais bien qu’il y a un budget pour l’Université de Rabat, pour les 60 étudiants de Rabat, mais il n’y a pas de budget pour les autres étudiants qui pourraient venir, par exemple, de

l'Université de Marrakech. Et donc, il n'y a rien qui permet de leur donner un appui logistique, etc. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. On a passé pas mal de temps là-dessus. Bien sûr, c'est un point très important. Et donc, il faut que l'on clarifie les choses très rapidement. Donc, le conseil que j'ai à donner, c'est que 60 semble être la limite maximale en terme de la logistique, de manière à pouvoir s'occuper de ces personnes au sein de l'organisation, si on prend en compte les boursiers, etc. Donc, il semblerait que les universités locales sont limitées. Par contre, si on a 40 personnes qui viennent de Rabat, à ce moment-là on aura peut-être de la place pour les séances du mardi pour 20 personnes en plus.

Alors, passons maintenant. Je sais qu'il y a eu une certaine préoccupation par rapport à la journée de mardi, par rapport à la sensibilisation dans les universités, et donc, ces préoccupations concernent le calendrier de ces séances dans les universités locales. Alors, étant donné que Seun n'est pas présent à l'appel au sein duquel cela a été discuté, j'aimerais pouvoir bien comprendre le problème.

Est-ce que quelqu'un peut prendre la parole pour nous parler de ce problème? Aziz, est-ce que c'est une main levée par rapport à ce sujet ou c'est quelque chose qui est en lien avec le nombre?

INTERPRÈTE : Votre main levée, c'est une question de nombre ou une question par rapport à ce dont il vient de parler, Dev?

AZIZ HILALI : Justement par rapport au programme.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Attendez. Juste un petit instant. Je voudrais juste avoir confirmation du personnel par rapport à la journée de mardi, par rapport aux horaires.

Donc, Heidi, est-ce que vous pouvez nous donner des informations? Parce que c'est ce dont on a parlé dans un appel précédent. Je n'étais pas là, donc... Gisella, peut-être? Je ne sais pas...

HEIDI ULLRICH : Je ne vois pas de quel problème vous parlez.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Je crois que c'est quelque chose qui s'est passé lors de l'appel... Je vais essayer de résumer, mais il me semble que lors de l'appel, il y a eu un problème en terme du nombre de participants qui se rendraient dans les universités locales. Alors, ce que je veux dire par là, c'est que les gens ne pourraient pas – en fait, ALAC se passerait en même temps. Ils ne pourraient pas participer aux deux choses. Donc, c'est ça, le problème?

HEIDI ULLRICH : Oui.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Allez-y, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

C'est moi la personne qui pose des problèmes! En fait, j'ai soulevé la question comme quoi Gisella et Olivier avaient prévu une séance ALAC pendant cette séance de sensibilisation à Marrakech. Donc, cela veut dire que toutes les personnes qui vont se rendre sur place pour la sensibilisation ne pourront pas participer à la séance de travail de l'ALAC. Et ça, ça ne va pas, à mon avis.

Donc, je souhaite qu'on ne programme pas de séances de travail sur les questions ALAC au même moment. Et j'aimerais donc que tous les groupes de travail puissent se retrouver à ce moment-là à la place. Parce que je ne vois pas d'autres moments où on peut se réunir sans que l'ensemble de l'ALAC soit concerné. C'était ça, le problème. Et d'ailleurs, il y a un appel qui va être fait avec Alan un peu plus tard, je ne sais pas exactement quand, pour essayer de voir comment on peut solutionner ce problème. Mais ça n'a rien à avoir avec la sensibilisation en elle-même. La sensibilisation est bien reçue par tous.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Merci, Tijani, d'avoir résumé la question. En fait, c'est ce que j'avais compris effectivement. Alors, j'ai vu Gisella lever la main. Vous souhaitez ajouter quelque chose?

GISELLA GRUBER :

Dev, merci. Nous allons en parler séparément, à savoir ce qui va être prévu pour l'après-midi de cette journée. Il nous faut bien gérer les horaires, à savoir qui va participer à ces questions de sensibilisation. Donc, on va parler de cet impact sur les séances RALOs, sur les séances des ateliers, etc. Donc, nous allons en parler. Il y aura Tijani, Alan, León

et on va essayer de voir ce qu'on peut faire pour cet après-midi. Et nous vous enverrons toutes les informations une fois que nous en aurons discuté.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Gisella. Alors, une des suggestions que moi, j'ai à faire, c'est que – bon, je comprends bien qu'il est difficile de trouver des plages horaires étant donné tout le travail qui doit être fait. Alors, serait-il possible, Tijani, pour les universités, de s'y rendre un petit peu plus tôt. Si je comprends bien, actuellement, nous avons le plan de sensibilisation entre 14 h 30 et 17 h 30. Donc, serait-il possible de changer – d'avancer la sensibilisation? C'est une suggestion.

Tijani?

TIJANI BEN JEMAA : Tout d'abord, j'aimerais vous rappeler qu'Aziz a demandé la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Ah! Désolé. Excusez-moi.

TIJANI BEN JEMAA : Bon, il a levé la main pendant un temps et ensuite, il l'a baissée. Mais j'aimerais qu'il prenne la parole justement par rapport à cette question parce que cette question s'adresse à lui plus qu'à d'autres personnes. Il a un contact avec les universités et, à mon avis, les universités ne pourront pas faire ce genre de choses le matin parce qu'en général, les cours principaux ont lieu le matin dans les universités alors que les

après-midi sont plus souples. En tous cas, c'est ce qu'il semble. Mais je pense que c'est à Aziz de répondre à cette question. Il pourra mieux répondre que moi.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Aziz, désolé, je n'avais pas vu votre main. Donc, vous pouvez – excusez-moi.

AZIZ HILALI : Je peux prendre la parole, Tijani.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Vous pouvez parler si vous le souhaitez, Aziz. Allez-y.

AZIZ HILALI : OK. Merci beaucoup. Moi, j'ai levé effectivement le doigt tout à l'heure pour qu'on parle de l'après-midi qui est l'élément fort de ce programme d'*outreach*, à savoir le mardi après-midi. On a passé beaucoup de temps sur la logistique et sur les nombres alors qu'on pourrait nous faire confiance pour travailler là-dessus. Nous sommes en train de travailler là-dessus. Il ne fallait pas passer autant de temps...

Alors, moi, ce que je vous suggère – je vous demande d'abord de parler de l'après-midi de mardi parce que quand j'ai annoncé aux étudiants l'activité, j'ai parlé principalement de l'après-midi qui va avoir lieu dans un amphithéâtre à l'Université. Maintenant, au cas où vous avez un *slot* libre, un intervalle de temps libre, il n'y a pas de salle dans le site où il y aura la réunion de l'ICANN. Je peux toujours demander à l'Université de

nous réserver une salle. Dans ce cas, il faut que les intervenants, ceux qui vont faire de l'*outreach*, puissent se déplacer à l'Université. Je n'ai aucun problème pour arranger ça. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Très bien, Aziz. Eh bien, si c'est possible, effectivement, ça peut être utile. Mais il va y avoir un appel, j'imagine, avec l'ALT, pour voir ce qu'on peut faire par rapport à cette journée et à l'emploi du temps pour cette journée.

Alors, maintenant, passons à autre chose. Passons justement à la sensibilisation en elle-même. Que va-t-on donner aux étudiants?

Alors, je ne sais pas si Heidi souhaite nous expliquer un petit peu les supports qui ont été mis en place, qui vont être distribués aux étudiants...

HEIDI ULLRICH : Je vais mettre un lien dans le chat. Ah! Merci beaucoup. Vous l'avez fait plus vite que moi.

Alors, nous avons donc une clé USB qui a déjà été envoyée à Marrakech. Nous avons donc tous les guides du débutant dans les différentes langues. Nous avons les dépliants At-Large et AFRALO, en français et en arabe. Nous avons le lien vers ICANN *Learn* dont s'occupe Betsy Johnson. Alors, nous essayons d'avoir le dessin multipartite d'ICANN en français. Nous sommes en phase de traduction. Nous avons également le dessin sur « Que fait l'ICANN » en français et en arabe. Donc, tous les liens sont sur cette page. Vous pouvez les voir. Et donc, encore une fois,

il y aura la clé USB. Nous avons des fichiers orange pour AFRALO pour les étudiants. Et donc, tout ceci sera présenté avec des documents, des supports-papier. Voilà, Dev. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Heidi.

Très bien. Aziz, vous avez quelque chose à dire? Allez-y. Vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Oui. Merci. Je viens d'écrire sur le chat ce que je voulais dire. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Excusez-moi, je ne vois pas vos mains se lever suffisamment vite. C'est ma faute. Désolé. Mais... Donc, revenons à la discussion.

Tijani, je vois que vous avez levé la main. Allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Dev. Je vois que cette liste est très complète. Et donc, je pense qu'elle ne devrait pas nécessairement être faite sous forme papier, mais aussi on pourrait envoyer les liens aux différentes personnes et lorsqu'elles viendront, on pourrait effectivement leur donner les supports.

Mais je crois que nous avons ce dont nous avons besoin. On ne va pas leur donner plus que ça. Par contre, lorsqu'ils reviendront, on pourra

leur donner d'autres choses qui seront plus complètes, plus détaillées pour certaines parties spécialisées. Et c'est quelque chose dont on peut parler plus tard.

Une fois que le programme est déterminé, c'est bien, mais il nous faut nous occuper également du programme de l'après-midi. Une fois qu'on aura déterminé quel est le programme, on pourra savoir ce qu'il faut inclure en plus.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Tijani. Je viens de mettre un lien avec les différents supports qui sont disponibles. Je vous invite tous à regarder cette liste-là que je viens de mettre sur le chat parce que – donc, regardez si vous pensez qu'il faut encore ajouter des choses sur les supports AFRALO qui seront mis sur la clé USB.

Alors, y a-t-il d'autres commentaires en ce qui concerne ces supports, ces documents?

Bon. Alors, revenons maintenant à l'emploi du temps. Alors, ce que je vais faire, c'est que je vais envoyer un e-mail pour en fait vous demander si vous avez d'autres idées pour les supports, d'autres suggestions. Donc, je ferai ceci par e-mail. N'hésitez pas à me répondre par la suite.

Alors, je vais demander à Daniel d'envoyer ce e-mail puisqu'il est coprésident. Donc, il vous enverra un e-mail pour savoir si vous avez d'autres suggestions à faire par rapport aux documents que nous allons fournir aux étudiants.

Alors, revenons maintenant à l'emploi du temps. Aziz, vous aviez quelque chose à dire par rapport à l'emploi du temps? Allez-y.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Dev. Je voudrais juste voir les intervenants. J'avais demandé à ce qu'il y ait trois francophones pour le mardi après-midi. Je suis en train de parler de la session du mardi après-midi. J'avais demandé trois francophones. Et on peut aussi ajouter deux anglophones puisque les étudiants comprennent un peu l'anglais, et c'est pour faire venir, par exemple, Alan Greenberg en tant que président d'ALAC pour expliquer aux étudiants les activités d'ALAC. Donc, il faudrait qu'on parle de ça parce que, je le rappelle, ç'a été le point fort du programme sur lequel nous nous sommes réunis aujourd'hui. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Je vois que Tijani a la main levée. Allez-y, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Dev. En ce qui concerne les intervenants, j'ai déjà soumis une liste plus ou moins au point. Pour moi, Alan et Cheryl doivent y être. Alan, Cheryl... Alan parce qu'il est président. C'est aussi une présence symbolique bien sûr. Je crois que Cheryl doit y être parce que Cheryl a beaucoup d'expérience dans le mentorat, dans la transmission des connaissances. Et donc, il me semble que le coprésident de ce comité sur l'Afrique doit y être, donc Daniel. Pour moi, ce sont des personnes qui doivent être présentes.

Pour ce qui est francophone, de toute évidence, Olivier, Sébastien et moi-même. Alors, ce que je propose, c'est qu'Aziz s'occupe de l'organisation de la séance en tant que modérateur.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Effectivement. Je crois que ceci, nous l'avons déjà inclus plus ou moins dans l'emploi du temps. Donc, il y a un mélange de francophones et d'anglophones. Bien sûr, Aziz, Tijani, Daniel, Sébastien, Olivier et Alan, ainsi que le représentant GSE. Alors, je vois qu'Heidi a ajouté déjà ces personnes. Alors, il y a aussi la question du personnel. Alors, est-ce que le personnel At-Large sera disponible pour qu'il y ait une personne qui soit présente?

HEIDI ULLRICH : Oui. Un membre de la région africaine, donc Gisella. À mon avis, c'est logique.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Très bien.

BERAN GILLEN : J'ai une petite question.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Allez-y, Beran.

BERAN GILLEN : Oui, c'est correct.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Parfait. Je ne vois pas que cela pose problème. Surtout parce qu'il est important d'avoir une diversité de gens et une diversité linguistique pour cette réunion.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Comme j'ai dit, il faut que l'on fixe un programme de ce que l'on compte faire pendant ces séances si on veut permettre à plus de membres de l'ALAC de prendre la parole et que l'on veut permettre aux étudiants de prendre la parole. Aussi, je vois qu'on aurait un problème parce qu'on ne pourrait pas donner la parole à tout le monde. On n'aurait pas le temps. Donc, on ne pourrait pas avoir suffisamment d'échanges. Donc, nous, on veut leur faire une présentation, mais on veut surtout entendre leurs questions, donc c'est important de leur donner la parole. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Donc, il faut que l'on définisse cela. Je ne sais pas si on aura un problème d'accès ou de préparation des présentations. Donc, il nous faut vraiment avoir un ordre du jour définitif, un programme définitif pour l'Université. C'est ça qui est fondamental. J'imagine que l'on compte partager au moins une grande proportion de ces documents avec les étudiants pour leur donner l'occasion de les lire et de poser des

questions. Donc, qu'ils les lisent avant la réunion. N'est-ce pas?
D'accord.

On est presque à l'heure. Je sais que nous avons commencé en retard,
mais les interprètes étaient là à l'heure.

On a discuté donc du document – oui? Qui veut prendre la parole?

GLENN MCKNIGHT :

Oui. Juste une petite question. Il serait utile de savoir de quels cours
d'études viennent les étudiants? Si ce sont des ingénieurs, si ce sont des
personnes d'autres filières... Vous voyez? Donc, ce sera plus facile de
pouvoir personnaliser et adapter les présentations sachant qui sera le
public.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : C'est une bonne question. Tijani?

TIJANI BEN JEMAA :

Aziz a déjà répondu à cela. Il a dit que c'était des étudiants de TIC et de
télécommunications.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. Merci.

Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI :

Oui. Je corrige justement – allô? Je m’entends parler.

Il y aura des étudiants – ce sont des élèves ingénieurs, d’informatique et télécom. Il y aura aussi une vingtaine d’étudiants qui ne sont pas des ingénieurs : ce sont des spécialistes de la communication, ce sont de futurs *managers* de médias. Donc, c’est un mélange. À l’Université de Marrakech, je n’ai pas encore les profils des étudiants qui vont être de Marrakech. Il faudrait, si vous voulez mon avis, donner la parole aux représentants d’ALAC. Maximum, cinq personnes. En donnant cinq minutes chacun. Ce qui fera 25 minutes et ça laisserait beaucoup de temps aux étudiants de poser des questions puisqu’il y a une bonne partie des étudiants que j’ai déjà formés sur la gouvernance de l’Internet, qui connaissent très bien l’ICANN, qui connaissent très bien les enjeux de la gouvernance de l’Internet. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Pardon, j’étais en muet. Merci, Aziz.

Bien. Donc, on a une idée du public cible.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, Dev. Je pense que c’est plus complexe que ce que Janice disait, c’est plus réaliste de savoir qu’on aura tous ces types d’étudiants, que ce n’est pas seulement des personnes qui s’occupent des télécommunications, il y en a d’autres aussi. Donc, on pourrait peut-être leur permettre de poser des questions à un panel et puis que dans ce panel il y ait des personnes qui aient des connaissances de divers

domaines et que la personne la plus connaissant par rapport à cette question réponde.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Glenn. Oui, c'est une bonne suggestion. Donc, il faudrait créer une page Wiki où l'on ait le profil des différents étudiants universitaires pour que l'on puisse vraiment savoir exactement quels seraient les profils des étudiants. Et on devrait demander cela à l'Université pour pouvoir mieux planifier notre panel.

Y a-t-il d'autres commentaires? D'autres remarques? Non?

Aziz, vous levez la main... Elle est partie. Vous avez baissé la main? D'accord.

Alors, je vous donne la possibilité à la une... Non? Personne ne veut prendre la parole.

Je vous remercie tous d'avoir participé à cet appel. On est sur le point de pouvoir finaliser les détails. J'espère que d'ici la semaine prochaine, on ait avancé suffisamment. Il serait probablement nécessaire d'avoir un nouvel appel. Il nous faudra un nouvel appel pour pouvoir définir ce qui manque avant de partir à Marrakech. D'accord? Bien.

Alors, je vous remercie tous. Je remercie les interprètes et les membres du personnel et à tous les participants et les membres du Groupe de sensibilisation et de participation.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]